

**OUEST-FRANCE SOLIDARITÉ**

# Du Moyen-Orient au Népal, accueil et générosité

**Victimes des tremblements de terre au Népal, réfugiés d'Irak et de Syrie fuyant la guerre et la barbarie : pour eux, la générosité des lecteurs d'Ouest-France s'est manifestée cette année. En plus des dons confiés à Ouest-France Solidarité, nombre de gens de l'Ouest ont ouvert leur maison et leur cœur à ceux qui ont tout quitté... Et la vie renaît.**

Peut-on vivre un bon Noël quand on est exilé en raison de sa foi chrétienne ? « Non », répond Eshalom Shazo. Le vieil homme a dû fuir, il y a plus d'un an et demi, sa chère plaine de Ninive (nord de l'Irak) occupée par les terroristes islamistes de Daech. Il est arrivé à Rennes début 2015 avec sa femme et ses deux fils. « Nous allons bien sûr rituellement fêter Noël ici. Mais nous sommes loin de nos habitudes, de nos coutumes, de nos racines. »

Un Noël triste donc pour les Shazo, comme pour tous les chrétiens d'Irak qui ont dû fuir les persécutions. À Rennes, deux associations, soutenues par Ouest-France Solidarité, font preuve d'une belle générosité pour atténuer cette douleur de l'exil. La première, Accueillir et Partager, accompagne deux autres familles : les Dabi Marwaci, un couple, leur fils et leur belle-fille ; et une autre famille Shazo, Georges et Ninoui, avec ses deux enfants, et le frère du mari, Peter. Ils se sont connus en Irak.

C'est donc, malgré tout, le Noël des retrouvailles. Un goûter les réunira tous le 26 décembre. Auparavant,

Georges et Peter Shazo chanteront en araméen lors de veillées de la Nativité.

Une autre famille chrétienne réfugiée d'Irak, les Hoodi, chantera, elle, l'Ave maria à la veillée de sa paroisse. Cette famille est soutenue par l'association Jonas qui s'est constituée à cet effet. Originaires de Mossoul, les parents sont arrivés, en septembre dernier, à Rennes avec leur fils Amann, son épouse Wala (alors enceinte de sept mois) et trois autres enfants.

« Nous avons quitté Mossoul le 18 juillet 2014. Les troupes de Daech nous ont arrêtés. Elles ont pris tout ce que nous possédions : notre argent, nos vêtements, notre voiture et même ma bague de fiançailles. Nous sommes repartis à pied », témoigne Wala. Seul rayon de soleil pour la famille : la naissance du petit dernier, William, le 6 novembre.

Grâce à une remarquable mobilisation associative, tous ces réfugiés sont en sécurité matérielle (logements, papiers etc.). Mais leur cœur est resté en Irak.

Éric CHOPIN.



Conçu sur le chemin de l'exil, William Hoodi, ici avec ses parents réfugiés d'Irak, est né il y a un mois et demi à Rennes.

## Pour les réfugiés du Moyen-Orient

Depuis 2013, les lecteurs d'Ouest-France sont solidaires des minorités persécutées au Moyen-Orient. En 2015, 383 581,81 € ont été confiés à Ouest-France Solidarité. Voici l'usage qui en a été fait.

### Dans l'Ouest

31 902 € soutiennent quatre associations en France, dont trois de l'Ouest : Jonas, Accueillir et Partager, Solidarité réfugiés Centre Bretagne (*lire ci-contre*). Convoi humanitaire, logement, études et vie quotidienne de familles réfugiées ici et n'ayant pas le droit de travailler !

### Liban : 14 372 €

6 372 € : trois mois de lait pour 200 enfants avec l'association Libami ayant une antenne à Cholet. 8 000 € pour les réfugiés aidés par le Patriarcat syriaque.

### Syrie : 121 000 €

À Alep, les familles fuient les bombardements : « Elles désespèrent de la situation qui dure et de l'avenir incertain. Les plus âgés restent », écrit Sœur Thérèse, Costarmoricaine (*photo*). Elle travaille à l'hôpital Saint-Louis d'Alep et remercie d'avoir aidé à acheter un scanner. Les 75 000 € vont aussi aider l'hôpital pour le chauffage, l'électricité et la caisse des pauvres. Les personnes handicapées sont souvent abandonnées : 46 000 € vont aider à réparer leur foyer bombardé et à les soigner.



Beatrice Le Grand

## Un convoi du Morbihan pour les réfugiés bloqués en Croatie

Le 24 octobre, un convoi humanitaire transportant des dons de Morbihanais a quitté Ploërmel pour le camp de réfugiés d'Opatovac, en Croatie, à la frontière avec la Serbie. Ouest-France Solidarité a financé le transport à hauteur de 2 137 €. Ewa Ci-ciaire, fondatrice de Solidarité réfugiés Centre Bretagne raconte.

« Ma famille polonaise a été déchirée par des drames provoqués par le bolchevisme, le stalinisme, le nazisme, le communisme. Je me souviens de notre solitude lors de l'état de guerre en 1981 en Pologne, à quelques jours de Noël. À cette époque, nous avons reçu de l'aide, notamment des Français, avec les dons qui nous arrivaient par les camions d'Ouest-France.

Cet été, je me suis dit qu'il fallait faire autant pour les réfugiés. Avec un groupe de bénévoles, nous avons collecté des biens à Vannes et Ploërmel et sommes partis pour le camp d'Opatovac. Des centaines de fa-



La distribution des dons aux réfugiés d'Opatovac par les bénévoles de l'association Solidarité réfugiés Centre Bretagne.

milles qui avaient fui les exactions, étaient entassées dans les tentes militaires. Elles dormaient sur des palettes en bois, une seule couverture par personne. Elles tremblaient de froid, les pieds dans la boue. Elles demandaient à manger et à boire... Totalemment démunies, elles gardaient leur dignité, en nous racontant, avec beaucoup de retenue, leur histoire, où les mots incompréhension et peur revenaient le plus souvent.

Pour le peu que nous avions à leur offrir, elles nous remerciaient avec cette gratitude que seul le regard de la personne qui a beaucoup souffert est capable d'exprimer. Nous sommes repartis, touchés par leur humanisme, et encore plus déterminés à les aider. En janvier, nous allons organiser des rencontres sur le thème des peuples en exode et, en février, un nouveau convoi de dons est prévu. >>

Recueilli par Jeanne Emmanuelle HUTIN.

### Kurdistan irakien : 164 254 €

Aide d'urgence, santé, éducation : vos dons ont soutenu sept associations au plus près des réfugiés de la région d'Erbil. 41 000 € soutiennent Médecins du Monde : prise en charge d'une clinique mobile pendant deux mois et un mois de travail au camp de Chamisku, 25 000 réfugiés. Vos dons financent aussi un an d'études (3 000 €) d'un jeune Syrien réfugié au Kurdistan, avec l'archevêque de Kirkouk.

### En Jordanie : 50 000 €

Alimentation, soins des réfugiés les plus vulnérables avec Caritas.

### Appel aux dons

Ouest-France Solidarité, Aide aux minorités persécutées du Moyen Orient, 10, rue du Breil, 35051 Rennes cedex 9. Sur Internet ouestfrance-solidarite.org. Un euro donné, un euro versé. Envoi d'un reçu fiscal.

## L'Ouest solidaire avec les sinistrés du Népal

### Népal. De notre envoyé spécial

Grâce à vos dons, Ouest-France Solidarité a pu fournir une aide de 400 413,39 € à plusieurs associations qui œuvrent au Népal, après les terribles séismes qui se sont succédés, du 25 avril au 12 mai, et qui ont provoqué la mort de plus de 8 100 personnes et fait 14 000 blessés.

Pendant des mois, la venue toutes les trois à quatre semaines des deux infirmiers de Médecins du Monde a été attendue avec impatience par la population de Baramchi. Le séisme du 25 avril a ravagé ce village de 4 200 habitants, perdu dans la montagne. 80 morts, beaucoup de blessés, certains grièvement. Mais plus personne pour les soigner car le centre local de soins était inutilisable.

### Navettes par hélicoptère

Tout de suite après le séisme, l'ONG a mis en place des navettes par hélicoptère, comme celle qui dessert Baramchi. Quatre cliniques mobiles ont fourni des soins et des médicaments à des dizaines de communautés plongées dans l'isolement. Grâce aux dons des lecteurs, Ouest-France Solidarité a pu leur apporter, via Médecins du Monde, un soutien financier de 166 717 €. Une somme de 126 000 € a aussi été donnée pour la reconstruction des centres de soins qui ont presque tous été détruits dans le district de Sindhupalchok,



Le foyer Aamako Ghar héberge une quarantaine de femmes âgées.

le plus éprouvé du pays. Des kits de soins et des kits de santé primaire ont été achetés (18 530 €), des unités de potabilisation de l'eau (26 099 €) ont été mises en place par les pompiers des Côtes-d'Armor.

De son côté, Caritas Népal a utilisé l'aide de 32 052 € fournie par Ouest-France Solidarité pour réparer huit canaux d'irrigation et huit coopératives, et aménager vingt bassins pour retenir l'eau.

L'action d'Ouest-France Solidarité va se poursuivre avec le foyer Aamako Ghar (« la maison de maman »), à Kathmandou. Une quarantaine de femmes âgées y sont héber-

gées. Elles vivaient dans la rue, sans ressources ni famille. Une aide de 10 800 € va lui assurer une année complète de budget. Une somme de 9 257 € sera aussi remise à l'association Peuples de l'Himalaya pour la reconstruction des écoles de trois villages ; 2 700 € serviront à reconstruire une maison à Badalgaum. Un beau projet, très attendu par les habitants. Depuis la catastrophe d'avril, les Népalais n'ont qu'une idée en tête : reprendre la vie comme avant. Et pour les enfants, retrouver leur salle de classe.

Marc MAHUIER.

HORS-SÉRIE

**2015-2016 LES GRANDS ENJEUX**  
Conflits, réfugiés, climat, alimentation, innovations

**Où va le monde ?**

Reportages - Entretien - Cartes - Analyses

LES CLÉS POUR COMPRENDRE

**Un hors-série exceptionnel pour comprendre les grands enjeux internationaux**

Actuellement en magasin et sur [boutique.ouestfrance.fr](http://boutique.ouestfrance.fr)